

Une matinée d'été qui promet un beau jour, la chaleur étant encore tempérée, l'air frais et pur, le soleil lançant ses premiers rayons par dessus les montagnes et répandant une lumière qui, de moment à autre, devient plus éclatante, fait enfin ressortir le tableau dans toute sa splendeur, — une telle matinée est doublement belle à Alexisbad. Aussi à en juger par le mouvement, qui dès l'aube du jour règne dans la vallée, tout le monde s'empresse d'en jouir: les uns déjeûnent sous l'abri d'arbres touffus, les autres se promènent, d'autres se rendent aux bains, d'autres encore en reviennent.

Après une heure de repos commencent les promenades de plus longue haleine; mais on se borne à celles, qu'offre le vallon lui-même, et je Vous ai déjà dit, ma chère amie, que ces promenades sont aussi variées qu'agréables.

Qu'une telle matinée passe vite, que les heures s'écoulent avec une rapidité désolante; on voudrait pouvoir arrêter l'aiguille de l'horloge et retarder l'heure de midi: mais déjà cette heure sonne, le signal est donné, tout accourt au salon du pavillon: une table garnie de mets simples mais succulents, assaisonnés par l'appétit, dont on ne manque guère dans la bienheureuse vallée d'Alexisbad, promet l'heure d'un repas agréable. On se place, on cause, on rit, on fait de nouvelles connaissances, on projette une course dans les environs, la musique retentit, tout est joie et plaisir.

Cette heure du repas, heure charmante à